

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 141

Artikel: Le théâtre patois en Anniviers
Autor: Florey, Paul-André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE THÉÂTRE PATOIS EN ANNIVIERS

Paul-André Florey, Vissoie (VS) et Dübendorf (ZH)



Edouard Florey (1901-1985) a été l'initiateur et fondateur de la Société des Patoisants et Costumes de Vissoie /Anniviers (VS).

Comme animateur de ce groupe, rassemblant des locuteurs du vieux langage, il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre en patois d'Anniviers. Il s'agissait de courtes comédies créées dans les années 1960 et 1970, dans lesquelles Edouard Florey mettait en scène quatre à six personnages. Dans la plus grande partie des sketches, les rôles étaient joués par les mêmes acteurs, nés entre 1897 et 1917. Ainsi on retrouvait souvent : *Marion, Fègmè, Pirro et Kistann* interprétés par Clémentine Theytaz (1915-2006), Elise Epiney (1917-1998), Baptiste Zufferey (1897-1977) et Edouard Florey, l'auteur.

Ces comédies étaient le reflet de la vie paysanne de montagne dans la première moitié du vingtième siècle. Pour tirer de la terre un maigre revenu, il fallait trimer âprement. Des distractions, il y en avait fort peu sauf, peut-être, pour les hommes quand ils pouvaient s'échapper à la cave, à l'insu de leur épouse, pour boire quelques verres. Mais des fois on en buvait un de trop, alors les femmes remettaient leur mari à l'ordre (Les deux fabricants de piquette). Il y avait aussi la politique avec les cabales et les élections. L'ambition de devenir



La mobilisation de 1914, avec les patoisants de Vissoie.

Photo prêtée par Paul-André Florey.

président de commune mettait parfois les candidats dans des situations cocasses (Pour devenir président). Mais aussi les femmes qui, derrière le dos de leur mari, faisaient également de la politique, et pour cause, elles venaient d'obtenir le droit de vote (Le vote des femmes). Ou alors ces deux vieilles filles qui s'en voulaient à mort mais qui, grâce à un juge sage et bienveillant, sont devenues amies (Devant le juge). Edouard Florey n'a pas omis des scènes où le service militaire a sa place dans la vie des paysans à la montagne durant la première et la deuxième guerre mondiale (La Mobilisation de 1914, L'inspection d'armes). La vie rurale montagnarde était dure pour les servantes. Parmi elles il y en a qui ne trouvaient pas de mari. Elles étaient non seulement condamnées au célibat mais à la servitude (A la foire avec Flourion). Autrefois en Anniviers, on croyait fermement aux esprits errants des défunts et la peur retenait souvent les gens la nuit à la maison (Le revenant).

Cette liste n'est pas exhaustive mais elle donne une idée du monde dont s'est inspiré Edouard Florey pour écrire ses pièces de théâtre en patois. Elles ont été interprétées dans les soirées et les fêtes du patois et quelques-unes ont été mises en onde à la Radio romande dans les émissions consacrées au vieux langage. Actuellement celles-ci se trouvent sur internet à l'adresse : www.rero.ch, puis dans « catalogues, Valais, patois edouard florey ». Là, on y trouvera également les textes patois et français (cliquer sur « Texte »).



Les patoisants de Sierre, fête du 40e anniversaire de la Jeune Chambre Economique de Sierre, 10 mai 2008. De g. à dr., Yvette Salamin, Augustin Zufferey et François Salamin.

Photo Bretz.